

LE GRAND NUMÉRO

N° 4

L'hiver est là. On gratte les pare-brises, on ressort les pulls, on évite tant bien que mal les microbes de saison, et on prépare (ou on évite) les festivités de fin d'année. Et si on s'offrait autre chose ? *(vous voyez bien où on veut en venir...)*

Tous - absolument TOUS - les rendez-vous présentés dans ce 4^{ème} numéro ont été pensés pour réchauffer l'ambiance et nous éloigner de tout risque de glissade vers la morosité.

On vous a préparé : du jonglage, des hommes tendres, un goûter, du théâtre qui déménage, un spectacle pour les tout-tout-petits, et pas moins de quatre concerts à écouter et même à chanter !

Bref, un hiver super-super.

l'équipe de
l'acb scène nationale

acb
scène
nationale
Bar le Duc
Meuse



DEMANDEZ LE

DÉCEMBRE

JONGLAGE *trop drôle !*
samedi 6 déc. 15h30
GADOUE

Cie *Le jardin des délices*

Sur une piste couverte de boue, un jongleur se lance des défis impossibles : ne pas glisser, ne pas se salir, ne pas rater ses figures... mais tout finit forcément par dérapage ! Un spectacle drôle, inventif et malicieux, qui donne une furieuse envie de « gauiller » et de se salir.

35 min – dès 5 ans



restez pour le goûter avant le grand défilé de la St Nicolas !

THÉÂTRE

jeudi 11 déc. 20h30
LA TENDRESSE

Cie *Les Cambrioleurs*

« Comment être un mec bien ? » Sur scène, huit interprètes débattent, se cherchent, se bousculent... et interrogent les modèles masculins qui pèsent sur chacun : virilité, performance, contrôle... Un spectacle qui frappe fort et juste, sans réponses toutes faites. Immanquable !
1h45 - dès 15 ans

CONCERT À CHANTER

jeudi 18 déc. 20h30
REPRENDRE SON SOUFFLE

Quatuor Æolina
+ Ensemble CADÉÉM

Un concert participatif et festif où chanteurs, accordéonistes et public unissent leurs voix, de Vivaldi à Bransons. Une soirée pleine d'énergie et de partage, portée par les arrangements inventifs de Thibaut Trosset !

JANVIER

CONCERT ÉVÈNEMENT
samedi 17 janv. 17h30
CONCERT DU NOUVEL AN
Orchestre national de Metz

Et si nous fétions la nouvelle année ensemble, aux côtés de l'Orchestre national de Metz ? Au programme : Offenbach, Piazzolla, Florence Price ou encore Tchaïkovski. Un événement musical exceptionnel... Offrez-vous un début d'année « super classe » !

2 CONCERTS ÉLECTRO

[à voir au cim]

mar. 20 janv. 20h30 ATOTAL
ven. 23 janv. 20h30 CASCADES
Franck Vigroux + Antoine Schmitt

Plongez dans l'univers de Franck Vigroux, compositeur associé de l'acb, avec deux concerts au croisement de la musique électro et de la vidéo générative. Une expérience immersive à découvrir au CIM.

gratuit - réservation auprès du CIM :
03 29 79 01 31



retrouvez Franck Vigroux en avril avec FORÊT !

ARTISTE ASSOCIÉ

THÉÂTRE

jeudi 22 janv. 20h30
QUAND LA VILLE SE LÈVE

Cie *La chair du monde*

Une architecte se voit confier un projet urbain menaçant des terres agricoles... Ce chantier ravive le combat mené par sa mère, des années plus tôt, contre la démolition de son logement. Entre fiction et documentaire, cette pièce interroge les choix collectifs qui façonnent les villes... et nos vies.
1h45 - dès 12 ans

FÉVRIER

SPECTACLE MUSICAL
samedi 7 févr. 17h30
C'EST MORT (OU PRESQUE)
Cie Oh ! Oui...

Le compositeur et interprète Joachim Latarjet rejoue les mots de Charles Pennequin, poète performeur, dont la langue fulgurante résonne ici en musique électro-rock. Un épatant seul-en-scène musical !
50 min

↑ dans le cadre de
[programmé avec le CIM]

FESTI' CUIVRES

POUR LES TOUT-PETITS

mercredi 11 févr. 10h + 17h
HISSE ET HOP

Cie *L'atelier de la berlué*

Créé avec des enfants, ce spectacle invite toute la famille à un moment suspendu, plein de surprises et de poésie. Un voyage sensoriel mêlant théâtre, ombres et objets pour éveiller tous les sens.
30 min - dès 6 mois



Vous êtes tenté.e par un spectacle mais l'horaire ne vous convient pas ? Pensez à nos séances scolaires, ouvertes au public !

Gadoue :
vendredi 5 déc. 10h et 14h30
La Tendresse :
vendredi 12 déc. 14h
Reprendre son souffle :
jeudi 18 déc. 14h30

PROGRAMME !



FOCUS

On aurait bien aimé vous proposer une petite interview de Franck Vigroux... mais c'était sans compter sur son agenda de globe-trotter ! Après une tournée en Asie, le voilà reparti pour le Brésil. Mauvais timing pour les journalistes auto-proclamés de l'acb...

FRANCK VIGROUX

Compositeur et performeur, Franck est un véritable spécialiste et scientifique des musiques électroniques. Sa particularité ? Un live sans ordinateur, entièrement génératif : un véritable laboratoire où tout se crée en direct, sous nos yeux et nos oreilles, avec un attirail de machines, séquenceurs et effets.

Bonne nouvelle : Franck est compositeur associé à l'acb pour 2 ans, l'occasion de développer de nouveaux projets autour des musiques électroniques... mais on vous en dira plus bientôt !

Cette saison, il partage la scène avec l'artiste plasticien Antoine Schmitt, qui crée en live des images génératives dialoguant avec le son. Ensemble, ils forment un duo rare, à la frontière entre concert et performance visuelle.



À Bar-le-Duc, la classe théâtre Theuriet et les 2nde de l'option théâtre du Lycée Poincaré ont déjà rencontré les artistes pour s'initier à la création sonore et visuelle à l'aide d'instruments numériques simplifiés.



Pour plonger dans l'univers hypnotique de Franck Vigroux et Antoine Schmitt, rendez-vous au CIM pour 2 spectacles-concerts hors du commun !

ATOTAL ✓ mar. 20 janv. 20h30
CASCADES ✓ ven. 23 janv. 20h30

GRATUIT
Réservations
auprès du CIM
03 29 79 01 31



Créez vous aussi vos univers en pixels avec le générateur en ligne d'Antoine Schmitt !

ateliers au lycée Poincaré



DITES NOUS TOUT !

Depuis juin 2025, nous nous sommes lancés dans l'évaluation des actions que nous avons menées ces trois dernières années. Et plutôt que de jouer aux archéologues dans nos archives ou de passer de longues matinées d'écriture en face à face avec nos ordinateurs, on a décidé de quitter nos bureaux et de nous entourer des meilleurs experts en matière de bilan... VOUS !

Ainsi est née l'idée de cette opération « Dites-nous tout » (dont vous avez peut-être entendu parler) : rendre cette évaluation la plus ouverte et partagée possible, la plus joyeuse aussi, en la nourrissant d'une multiplicité de points de vue.

Ainsi, vous avez déjà été nombreux et nombreuses à faire entendre votre voix. On a reçu des compliments, des conseils, des critiques... des points de vue très concrets et contrastés qui devraient nous aider à poursuivre, mais surtout à mieux faire !



Vous souhaitez vous aussi apporter votre contribution en partageant votre ressenti ?

ÉCRIVEZ-NOUS !

par mail ditenoustout@acb-scenenationale.org
par courrier acb scène nationale
à l'attention de Thierry Bordereau, directeur
Le Théâtre, 20 Rue Theuriet, 55000 BAR-LE-DUC

ON A ÉCOUTÉ Julie Bérès SUR Radio Nova

À VOIR LE

11 jeudi
déc. 20h30

LA TENDRESSE

La metteuse en scène
Julie Bérès donne
la parole à de
jeunes hommes,
questionnant la virilité,
ses contradictions
et ses héritages.
Un spectacle vibrant,
traversé par la danse,
l'humour et l'émotion.

Vous décrivez *La tendresse* comme un spectacle à la fois politique, joyeux et explosif. Dans quel état êtes-vous après chaque représentation ?

Julie Bérès : C'est un spectacle très vivifiant. Il y a une véritable énergie, presque un exutoire, d'autant plus que le public rit, réagit, participe. C'est important, car on aborde des sujets délicats, parfois grinçants. *La tendresse* est née juste après le mouvement #MeToo, à un moment où la question du genre saturait l'espace public. Je voulais trouver un endroit où l'on puisse parler d'empathie sans complaisance, entendre aussi des paroles insupportables, misogynes, mais toujours dans la complexité humaine. Sur scène, on voit ces jeunes hommes douter, se confronter à eux-mêmes, parfois s'effondrer. C'est cette ambivalence-là qui m'intéresse : la tension entre la violence et la fragilité. Et puis, il y a la danse, les battles, le rythme... C'est galvanisant. On ne sort pas indemne de *La tendresse*, mais on en sort vivant.

***La tendresse* prolonge *Désobéir*, créé en 2017. Qu'est-ce qui relie ces deux spectacles ?**

J.B. : Les deux spectacles partagent un même axe : la jeunesse, et la manière dont elle se construit face à l'héritage reçu - social, familial, religieux, symbolique. *Désobéir* montrait des jeunes femmes qui devaient parfois mentir à leur entourage pour pouvoir exister, choisir leur vie. *La tendresse* observe des jeunes hommes au moment où ils prennent conscience des injonctions

de virilité, de la place qu'on leur assigne, de ce qu'ils veulent garder ou rejeter. La jeunesse, c'est l'âge du chantier : on est presque adultes, mais tout reste à construire. C'est un moment d'espoir, de possible. Et parfois de souffrance, aussi, parce qu'il faut désapprendre, se réinventer. C'est pour cela que j'aime tant cet âge-là sur scène : il porte une énergie de révolte et de transformation.

Vous parlez souvent d'écriture documentaire. Comment travaillez-vous la matière du réel ?

J.B. : Je travaille toujours en trio d'auteurs : avec Alice Zeniter et Kevin Keiss, deux compagnons de route essentiels. Il y a d'abord une phase d'immersion, presque sociologique : on lit, on écoute, on rencontre des chercheurs, des sociologues, on collecte des témoignages. Puis vient le temps des rencontres directes avec des jeunes hommes de milieux, de cultures et de religions différentes. C'était fondamental d'éviter tout biais de classe : la misogynie, par exemple, traverse toutes les couches sociales. Ce n'est pas une question de banlieue ou d'origine, c'est une question de société.

***La tendresse*, c'est finalement un mot paradoxal, presque subversif, quand il s'applique aux hommes ?**

J.B. : Oui, et c'est pour ça qu'il me plaît tant. *La tendresse*, ce n'est pas la mièvrerie, c'est une force. C'est la capacité d'accueillir l'autre, à se montrer vulnérable sans perdre sa puissance. Et c'est ce que ce spectacle cherche à faire : ouvrir un espace où les hommes peuvent se dire autrement.

[...]



UNE CRÉATION À L'ÉCHELLE (et à l'image) DE LA VILLE

Avec son projet cousu sur mesure pour Bar-le-Duc et joliment nommé « BONJOUR ! DES POINTS DE VUE SUR UNE VILLE », la compagnie régionale La Mâchoire 36 a réuni des artistes venus d'horizons différents (plasticiens, photographes, créateurs sonores, paysagistes...) pour travailler avec de nombreux complices, venus eux aussi d'horizons bien différents, mais tous unis par un même lieu de vie : Bar-le-Duc.

**le lancement
de la saison 2026-2027
déjà en préparation !**

La saison prochaine sera lancée par de nombreuses surprises concoctées par la compagnie et leurs complices barisiens : une exposition super vivante, des balades dans la ville savoureusement décalées et autres invitations à la rêverie (qu'on gardera évidemment secrètes).

**des courts-métrages « made in Bar-le-Duc »
à découvrir sur tous vos écrans !**

Comme la rentrée prochaine ça fait vraiment loin, on vous révèle dès maintenant un « morceau » de leur belle production : un reportage vidéo composé de quatre épisodes, à visionner sur la nouvelle vidéothèque de notre site internet.

Ils sont à l'affiche de ces courts-métrages :

L'AMPH, Association Meusienne pour l'insertion des Personnes Handicapées, les élèves du Lycée Professionnel Emile Zola et les résidents et résidentes de l'Ehpad La Sapinière



ESTELLE



VINCENT

Tous les films sont à regarder
sans limite sur notre vidéothèque !



NOUVEAU !

LA GRANDE CLASSE

**classe découverte
au grand plateau**

Ils sont 24 élèves de CM1 et CM2. Habituellement, ils travaillent (« très sagement » nous a-t-on dit) dans leur salle de classe de l'école Gaston Thiébaut - à Bar-le-Duc. En janvier, pendant toute une semaine, tout le théâtre (ou presque) se transforme en école pour les accueillir. Le studio de répétition ? Une salle de classe pour faire cours le matin. La scène ? Le lieu idéal pour s'initier au jeu théâtral chaque après-midi, avec l'aide de la comédienne Marie Béduneau de la Cie Azimuts.

Dès le mois de décembre et jusqu'au bout de l'année scolaire, tout un programme : des spectacles partagés avec toutes les classes de l'école, la visite des loges et des coulisses, quelques bons goûters, de l'entraide et de la fierté partagée, une présentation devant les parents, sans oublier la réalisation d'une photo de classe, sur scène.



**En résidence de création pendant un an en Meuse,
présente au sein des deux expositions du dispositif CURA,
l'artiste Jade Tang revient sur son expérience.**

le projet arts visuels entre arts, sciences et imaginaires vivants

Pendant un an, l'acb a accueilli un projet artistique singulier imaginé par Béatrice Josse, à la croisée des arts visuels et des sciences naturelles, avec pour fil conducteur un organisme aussi discret que fascinant : le champignon. Inspiré par le fonctionnement du mycélium, ce réseau invisible qui relie les êtres vivants sous la terre, le projet a cherché à tisser des liens entre artistes, habitants et scientifiques, autour d'expériences partagées et de créations collectives.

Le premier volet, *Mycélium & Co.*, présenté à Ecurey Pôles d'avenir à l'automne 2024, explorait les pouvoirs du champignon. Le second, *SUPERNATURE*, déployé à l'acb, à la médiathèque Jean Jeukens et à Vent des Forêts à l'automne 2025, explorait notre rapport à la terre.

Tout au long du projet, 13 soirées de lune noire ont rythmé la programmation. Pensées comme de véritables laboratoires de curiosité, elles ont réuni artistes, scientifiques et amateurs autour de projections, discussions, ateliers et promenades... autant de moments pour penser et expérimenter autrement le vivant.

**Peux-tu présenter ta démarche artistique
et ce qui t'anime dans ta recherche
autour du sol et des matières vivantes ?**

Je suis artiste plasticienne. Avant de créer une nouvelle œuvre, il y a l'étape primordiale de passer du temps sur le terrain. Je le choisis pour sa cohérence avec la thématique que je souhaite étudier. Très souvent, je passe du temps avec des habitant-es, des spécialistes d'un sujet, des scientifiques, des agriculteurs-trices... C'est à partir de ce que j'observe, je sens, je touche et que j'entends, que je réalise mes œuvres. J'ai été attirée par les sols car nous avons une idée générale du sol que nous foulons... Alors qu'il est un écosystème plein d'échanges, un espace de stockage du carbone, c'est aussi une ressource nourricière. Mais c'est aussi un lieu d'enfouissement de déchets en tout genre et le cas de la Meuse est si singulier que l'on ne peut pas passer à côté de Verdun, sa boue et ses obus. Des sols chargés d'histoires donc, mais déjà un futur lui aussi chargé à Bure. C'est donc d'une grande diversité d'entrées dont je dispose pour décrire les sols meusiens.

Tu mènes actuellement une résidence en Meuse. Comment ce travail a-t-il débuté et quelles rencontres ont marqué ton parcours jusqu'ici ?

En débutant en juin 2025, j'avais d'abord souhaité rencontrer des personnes qui travaillent la terre. Comme il se passe plein de choses en été autour des cultures, j'ai commencé avec différents agriculteurs et un herboriste : l'Herberie de la Saulx. Cueillette, récolte, désherbage manuel, sont des moments concrets et d'échanges pour mieux

comprendre les pratiques, les enjeux de ces terres et de celles et ceux qui les cultivent. Comme je vais travailler sur les odeurs du sol avec un maître parfumeur de la région, il était judicieux de comprendre d'où viennent les arômes, les huiles essentielles et participer à la distillation des plantes... Je ne pourrais pas citer ici toutes les personnes qui contribuent à cette recherche mais il y en a certain-es que je retrouverai au fil de l'année. Et puis le projet se déploie aussi avec des lycéens du CFA du Lycée agricole de Bar-le-Duc. Avec leur professeur Sébastien Legrand, nous avons débuté un cycle de rencontres et d'activités terriennes si on peut dire. Au programme, montrer la présence des vivants souterrains par l'art et multiplier des méthodes d'analyse du sol, tout en utilisant des outils artistiques.

Le projet CURA t'a permis de participer à plusieurs expositions collectives et de tisser des liens sur le territoire. Quel impact cette expérience a-t-elle eu sur ton travail ?

Pour commencer, c'est grâce au projet CURA que cette résidence d'un an a vu le jour. Grâce à la première exposition à Ecurey, j'ai pu rencontrer Maunoury-Danger, une écologue spécialiste des sols pollués. Nous avons comparé nos protocoles d'enfouissement et depuis, Florence prend part au projet de résidence et assure un suivi scientifique du projet. Nous sommes dans un tel entremêlement des pratiques, qu'encore ce matin, j'enfouissais des tissus de l'œuvre *Sonder le sol* avec des élèves du CFA EPL Agro. Je me retrouve à expliquer et réaliser le protocole scientifique de Florence avec des élèves de filière agricole. Quels qu'en soient les résultats, c'est un merveilleux projet interdisciplinaire.

« Enfouissement »
à Ecurey - sept. 24.
Déterrée un an plus tard,
le tissu a été exposé
à Vent des Forêts.

crédit : L.Nembrini



PETITES ANNONCES



ENVIE D'UNE RELATION SÉRIEUSE AVEC L'ACB ?

On a ce qu'il faut pour vous séduire !

N'attendez plus, rejoignez la joyeuse troupe des spectateur.ices complices ! On imagine des actions, des goûters, des moments conviviaux, des sorties culturelles. Et tout ça au profit des billets suspendus solidaires ou bien d'autres associations.

Le but ? Créer toujours plus de lien et de sens autour de notre programmation ! On se donne rendez-vous ? Demandez toute les infos à Marilyne : m.rouhier@acb-scenenationale.org

LA TROUPE IPAC FAIT SON RETOUR À L'ACB

Nouvelle saison, nouveau projet, nouvelles rencontres... Et autant d'occasions de partager des moments intenses, et pleins d'énergie ! Ateliers chants, jeux et improvisations... le programme se peaufine encore, mais plusieurs rendez-vous sont déjà fixés — alors, si l'aventure vous tente, rejoignez-nous !

FÉVRIER 2025

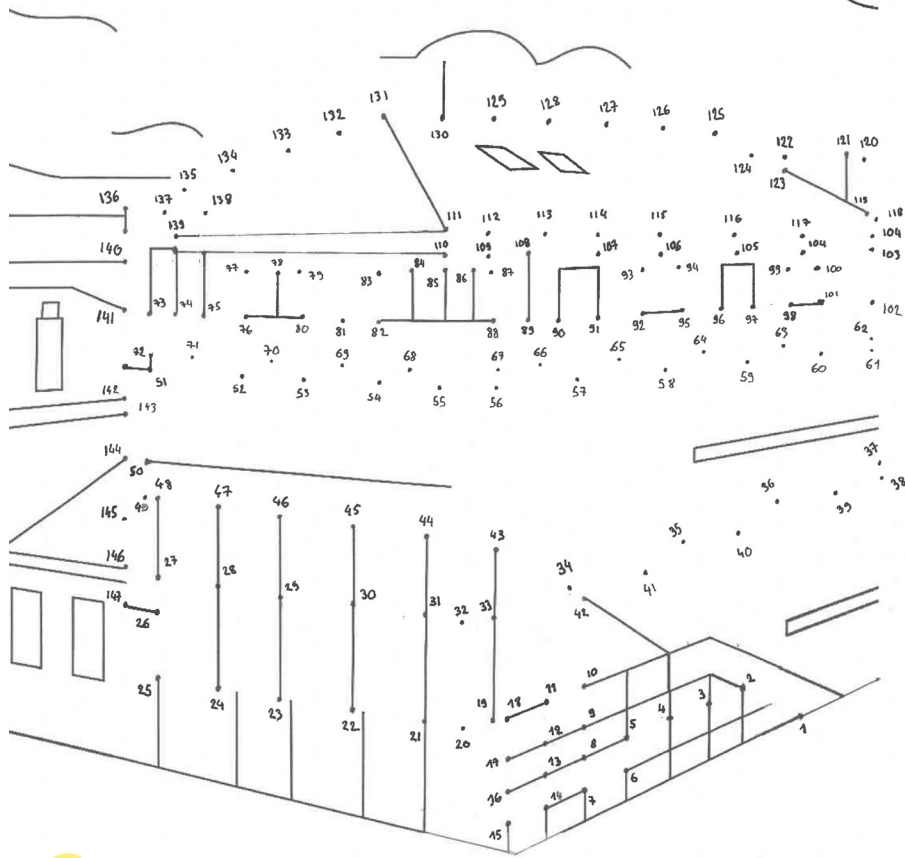
PRÉSENCE, JEUX ET IMPROVISATION ateliers tout public

avec Edgar et Bastien de la Troupe IPAC
• mar. 24 févr. de 18h30 à 20h30
à Cap Chantaine (Dompcevrin)
covoiturage possible depuis Bar le Duc
• ven. 27 févr. de 18h30 à 20h30 à l'acb

P.S : cette année, la troupe est exclusivement ouverte aux adultes.

≡ JEU ≡

1



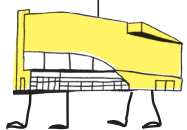
2

BLAGUE GIVRÉE

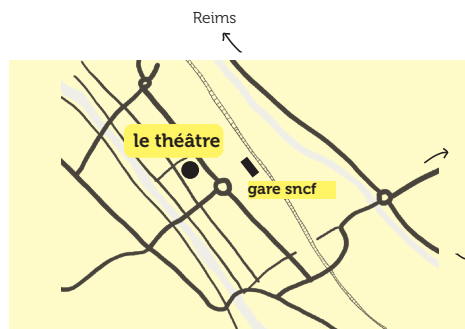
Un monsieur trouve un pingouin dans la rue et l'amène au commissariat :

- *Qu'est-ce que je peux en faire ?* demande t-il au commissaire.
- *Emmenez-le au zoo,* répond ce dernier. *Nous n'avons pas le temps de nous en occuper ici.*
- Quelques jours plus tard, il rencontre le même monsieur avec le pingouin.
- *Mais je vous avais dit de l'emmener au zoo !*
- *Oui, c'est ce que j'ai fait. Il était très content, et aujourd'hui, nous allons à l'acb !*

acb



VENIR AU THÉÂTRE



On est juste à côté du collège Theuriot !

RÉSERVER

au guichet et par téléphone au 03 29 79 73 47

du mardi au vendredi de 10h30 à 12h30
+ les jours de spectacle :
1h avant la représentation + 30 minutes après

permanences suspendues pdt. les vacances
scolaires et après notre dernier spectacle

en ligne 7j/7 - 24h/24
www.acb-scenenationale.org

20 rue André Theuriot 55000 Bar-le-Duc
www.acb-scenenationale.org



Et si vous veniez en covoiturage ?
retrouvez le bouton « covoiturage » sur
chaque page de spectacle de notre site web !



onda

mentions légales : licences d'entrepreneur du spectacle
n° 2023-001121, 2021-002064 et 2021-002065
siret 316 318 484 000 37 / code ape 9001Z



imprimé par Lorraine Graphic
54110 Dombasle-sur-Meurthe
sur un papier recyclé - certifié FSC